

Ferroviaire

# Avec le projet Railenium, la bataille du rail est en marche

Les élus du Hainaut et les partenaires ont déposé un dossier pour créer un institut de recherche technologique sur l'infrastructure ferroviaire. Ce serait le seul pôle innovant sur ce thème en Europe.

**U**n pour tous, tous pour un. Les élus ne sont pas devenus les Mousquetaires du ferroviaire mais nous n'en sommes pas loin. Alors que le dossier Railenium vient tout juste d'être déposé auprès de l'Etat, les élus de tout bord politique ont montré qu'ils croyaient en sa réussite ce vendredi 28 janvier à l'université de Valenciennes lors de la présentation du projet.

Et Jean-Louis Borloo, enfin de retour à Valenciennes (*lire par ailleurs*), était aussi confiant que Valérie Létard, présidente de Valenciennes Métropole, Bernard Derosier, président du Conseil général, Daniel Percheron, président de la Région ou encore Rémi Pauvros, président de l'agglomération Val de Sambre.

Le projet Railenium, institut européen de recherche en technologie (IRT) pour l'infrastructure ferroviaire, répond à l'appel à projet IRT lancé par l'Etat en décembre 2009. Dans ce programme «Investissements d'avenir», 35 milliards d'euros seront mobilisés au titre du grand emprunt national dont 21,9 milliards dédiés à l'enseignement supérieur et à la recherche. Une enveloppe globale de deux milliards d'euros sera confiée aux quatre à six IRT désignés à l'issue de l'appel à projet en avril 2011 (*lire ci-dessous*). Le Hainaut a donc une carte à jouer ici.

«Il y a une dizaine de projets



Bernard Baudoux, Dominique Riquet, maire de Valenciennes, Valérie Létard, présidente de Valenciennes Métropole et Jean-Louis Borloo croient en ce projet.

en concurrence mais nous sommes l'un des seuls sur le transport ferroviaire. C'est un projet d'envergure», insiste Valérie Létard. La concurrence est rude mais l'enjeu est de taille avec, à la clé : de l'emploi, des financements et un nouveau regard sur le territoire du grand Hainaut.

## Ce dossier est «un bon candidat»

«Nous avons passé un cap avec des ambitions nouvelles», se félicite Georges Guillaume, président de I-Trans. «Nous savions dès 2007 que s'équiper d'un pôle d'essai était indispensable mais le dossier était

bloqué. En 2009, avec le campus innovant en transports durables de l'université, le projet du technopôle, les dossiers lancés avec le pôle I-Trans, le maillage européen et l'émergence du sujet majeur qu'est l'infrastructure ferroviaire, nous avons une nouvelle ambition».

Avec les collectivités territoriales mais aussi les entreprises partenaires (RFF, SNCF, Eurotunnel, Alstom, Bombardier...), le projet Railenium, qui serait le seul pôle de recherche en infrastructure en Europe, a des soutiens de poids.

Tout cela est bien beau mais pour que le projet se mette en place, il faudra faire des sacri-

fices. Et notamment un gros : accueillir une boucle d'essai de 5 kms sur le territoire. Tant décriée par la population du Valenciennois et du Quercitain, la boucle pourrait être hébergée sur le territoire de l'Avesnois à Aulnoye-Aymeries/Bachant. «On a écouté la population, mais aujourd'hui, il faut aller plus loin. La bataille du rail est en marche», constate Daniel Percheron.

Certes, la population risque de voir cette installation d'un mauvais œil «mais il fallait installer ce centre et ces structures ferroviaires quelque part afin d'avoir un rôle dans l'Europe», explique Bernard Baudoux, le

## Aulnoye et Bachant sont prêts à accueillir la boucle d'essai ferroviaire

«On a pris un risque en faisant le choix d'accueillir la boucle d'essai mais je crois que dans la vie, il faut être un peu fou», déclare le maire d'Aulnoye-Aymeries, Bernard Baudoux pour expliquer sa décision. «Je ne dormais plus. En tant que descendant de cheminot, je ne pouvais pas concevoir ce premier échec de la boucle», poursuit le maire communiste.

C'est lors du festival des Nuits Secrètes, en été, que tout s'est décidé. Bernard Baudoux a alors convié Daniel Percheron, président de Région, à enfilé ses bottes pour lui montrer un terrain, entre Aulnoye-Aymeries et Bachant. Tout est ensuite allé très vite puisque le maire de Bachant, communiste également, a lui aussi donné son accord.

## «Le territoire renoue avec son histoire»

L'Avesnois est une terre de ferroviaire depuis toujours. Et c'est bizarrement avec l'ouverture des frontières que la liaison Aulnoye-Bruxelles s'est arrêtée. «Avec la boucle, le territoire renoue avec son histoire et aura un rôle dans l'Europe», se félicite Bernard Baudoux.

Il est vrai que le territoire du grand Hainaut est déjà bien implanté dans l'activité ferroviaire avec 30% de l'activité industrielle ferroviaire française et 10 000 personnes employées dans plus de 150 entreprises. C'est également le cas à Valenciennes avec un campus innovant en matière de transport durable, le pôle de compétitivité I-Trans et de l'Association des industries ferroviaires ou encore le siège de l'Agence ferroviaire européenne.

maire d'Aulnoye-Aymeries. Et au maire de Bachant, Jean Gandibleux, d'ajouter, «ce projet sera mobilisateur pour l'emploi et l'Avesnois».

Avec cette volonté de devenir un leader européen en la matière, les élus ont uni leurs forces. Sûrs que le dossier «tient la route», ils comptent sur ce projet pour remobiliser le territoire. Un jury international étudiera les dossiers en mars.

Si la réponse ne sera connue qu'en avril prochain, le représentant de l'Etat, Pierre Stussi, a tout de même indiqué que le projet Railenium est un «bon candidat».

Au point que certains définissent ce projet comme indispensable au territoire : «c'est l'avenir du rail en Nord-Pas de Calais, en France et en Europe qui est entre nos mains».

L.C

# Des emplois à la clé

► A l'heure de la compétitivité, il fallait que la France, à travers le Hainaut, trouve un moyen de concurrencer la Chine et l'Asie. C'est l'objectif de l'Institut de recherche en technologie pour l'infrastructure ferroviaire et le projet Railenium.

L'Institut de recherche technologique mêle diverses compétences, tant au niveau financier (partenariat public-privé) qu'au niveau des disciplines (recherches, études...). L'objectif est de multiplier les pôles d'excellence à dimension mondiale sur les campus universitaires à travers le projet du Grand Emprunt (l'Etat finance donc jusqu'à 50% du projet).

Pour désigner des lauréats, le com-

missaire général à l'investissement qui étudie le projet devra prendre en compte divers critères : la création de la valeur et de l'emploi, l'engagement des partenaires privés et vérifier l'expertise économique du projet.

Le projet intitulé Railenium sera un institut de recherche en technologie pour l'infrastructure ferroviaire. En clair, l'objectif est de trouver le moyen de faire passer plusieurs véhicules sur une même voie et éviter ainsi de créer de nouvelles voies, ce qui coûte de l'argent. Il va donc falloir travailler sur la résistance des voies, des rails, sur la signalisation ou encore sur l'électrique... pour développer au mieux le transport ferroviaire

soit «améliorer la compétitivité en diminuant les coûts». Pour Yves Ravalard, directeur scientifique au pôle I-Trans, «le marché du transport est en plein boom. La compétition mondiale avec la Chine et l'Asie oblige l'Europe à se développer. Pour faire face à cette compétition, la seule solution, c'est d'être en avance par l'innovation. Cet institut a pour ambition de créer une synergie, une capacité à aller plus rapidement vers les produits nouveaux et les mettre sur le marché».

L'institut sera divisé en deux lieux : l'un dans l'Avesnois avec une boucle d'essai de 5 kms pour des tests à 120km/h, une boucle d'essai dynamique, une boucle tramway et un parc d'activités tertiaires ; l'autre à Valenciennes avec un centre de recherche sur l'innovation au sein du campus universitaire.

Si le projet est retenu en avril prochain, il faudra une bonne année pour que tout se mette en place. Le site engendrera 300 emplois (environ 150 personnes des entreprises partenaires et 150 chercheurs) et crée-



La boucle d'essai se situera entre Aulnoye et Bachant, comme l'a expliqué Yves Ravalard d'I-Trans.

ra autant d'emplois induits. Ce projet pèse 540 millions d'euros dont environ 250 millions en investissement (foncier, constructions routières avec la boucle...) et environ 370 millions d'euros en fonctionnement répartis sur dix ans. L'agglomération de Valenciennes Métropole investira 12 millions d'euros. A terme, l'un des objectifs du projet est de réduire de 30% le coût tout au long de la vie de

l'infrastructure ferroviaire à échéance de dix ans.

Cependant, si le dossier n'est pas retenu, tous les élus et partenaires se sont engagés à poursuivre les démarches pour parvenir à concrétiser ce projet. Par contre, il leur faudra sûrement plus de temps et plus d'argent...

L.C

## En chiffres

- 5 : c'est le nombre de kilomètres que fera la boucle ferroviaire.
- 300 : c'est le nombre d'emplois qui seront créés grâce au projet Railenium d'ici 2020.
- 540 : c'est en millions d'euros le coût du projet.

## En date :

- Lundi 31 janvier 2011 : dépôt du dossier Railenium.
- Avril 2011 : décision d'attribution par l'Etat de la dotation de 2 milliards d'euros qui permettra de faire émerger quatre à six IRT.